

Comment décrire un lieu ?

6 ÉTAPES POUR RÉUSSIR UNE DESCRIPTION DE LIEU

LA PRÉSENTATION

- **Saute des lignes** pour aérer ta copie.
- Débute chaque paragraphe par un **alinéa**.
- Veille à la **punctuation** et à la longueur des phrases.
- Intègre ta description dans un **récit**.



Introduis ta rédaction par du récit ("Denise marcha jusqu'à la boutique et découvrit la façade...") puis intègre la description.

L'ORGANISATION

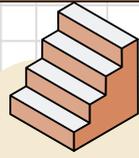
- Fais des **paragraphes** ! Un paragraphe = une thématique, une partie, une étape de la découverte...
- Évite les **répétitions**, les **allers-retours**... Tout ce qui peut perdre ton lecteur.
- Tu peux **organiser** ta rédaction de plusieurs façons :



De l'intérieur vers l'extérieur, ou l'inverse !



Du plus large au plus précis, ou l'inverse !



Du haut vers le bas ou du bas vers le haut.



En suivant l'œil, la découverte, du narrateur.



De gauche à droite ou de droite à gauche.

3

LA LANGUE

- Évite de commencer une phrase par "**il y a**", "**car**", "**parce que**"...
- Crée du **rythme**, on ne doit pas s'ennuyer !
- Utilise le **présent** ou l'**imparfait**.
- Varie les **verbes d'état** : demeurer, sembler...

A-Z

LE VOCABULAIRE

- Utilise des connecteurs logiques et des indicateurs spatio-temporels.
- Utilise des adjectifs et des expansions du nom.
- Utilise des figures de style (comparaison...).
- Explique les termes techniques ("c'est-à-dire"...).

4

5

LES ÉLÉMENTS DÉCRITS

En plus de l'apparence générale, tu peux décrire...

- La **fonction** d'un lieu, d'un objet...
- La **situation géographique** et l'environnement.
- L'**histoire** du lieu, son passé.
- Les **habitants**, les visiteurs...

6

LA SUBJECTIVITÉ

Pour apporter de la richesse et de l'originalité, tu peux...

- Prendre en compte l'**avis du narrateur**.
- Avoir un **œil critique**.
- Utiliser les **cinq sens**.
- Faire intervenir un **personnage**.

Repère et nomme les différences

TU PEUX UTILISER LA FICHE-MÉTHODE AU RECTO

"C'était un magasin. Il n'y avait que quelques personnes sur les trottoirs. Devant la porte, deux commis finissaient de pendre des lainages, tandis que, dans une vitrine, un autre commis plissait une pièce de soie. Il y avait une grande porte en glace. Deux statues tenaient l'enseigne : *Au bonheur des dames*. Les vitrines longeaient les rues. Mais Denise regardait l'étalage de la porte. Il y avait là, sur le trottoir même, des marchandises à bon marché. De la laine et des draps flottaient. Ils étaient gris, bleu, vert, et étaient coupés par les pancartes des étiquettes."

D'après *Au bonheur des dames*, chapitre 1, Émile Zola, 1883.

"C'était un magasin de nouveautés dont les étalages éclataient en notes vives dans la douce et pâle journée d'octobre. Huit heures sonnaient à Saint-Roch, il n'y avait sur les trottoirs que le Paris matinal, les employés filant à leurs bureaux et les ménagères courant les boutiques. Devant la porte, deux commis, montés sur une échelle, finissaient de pendre des lainages, tandis que, dans une vitrine, un autre commis, agenouillé et le dos tourné, plissait délicatement une pièce de soie bleue.

[...]

Dans un pan coupé donnant sur la place, la haute porte, toute en glace, montait jusqu'à l'entresol. Deux figures allégoriques, deux femmes riantes, la gorge nue et renversée, déroulaient l'enseigne : *Au bonheur des dames*. Les vitrines longeaient la rue de la Michodière et la rue Neuve-Saint-Augustin, où elles occupaient quatre autres maisons.

[...]

Mais Denise demeurait absorbée devant l'étalage de la porte centrale. Il y avait là, sur le trottoir même, un éboulement de marchandises à bon marché, la tentation de la porte, les occasions qui arrêtaient les clientes au passage. Des pièces de lainage et de draperie tombaient de l'entresol, flottantes comme des drapeaux, et dont les tons neutres, gris ardoise, bleu marine, vert olive, étaient coupés par les pancartes blanches des étiquettes."

D'après *Au bonheur des dames*, chapitre 1, Émile Zola, 1883.